

Ez 2,2-5; Ps 122; 2Co 12,7-10; Mc 6,1-6

- La nation rebelle dont parle Dieu à Ezéchiel, c'est bien Israël, qui est pourtant le peuple de Dieu !
- Les fils d'Israël, dit-il, sont révoltés, soulevés contre lui. Ils ont le cœur obstiné et le visage dur. En clair, ils sont orgueilleux.
- Et s'ils sont révoltés contre Dieu, il faut aussi s'attendre à ce qu'ils le soient contre son messager Ezéchiel.
- Et pourtant, Dieu dit à Ezéchiel d'aller leur parler, « qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas » !?
- Il faut qu'ils sachent qu'il y a un prophète au milieu d'eux... Mais pourquoi donc le faut-il ?
- C'est une des grandes questions qui se pose ici, une question qui ne peut manquer de nous rejoindre nous aussi dans chacune de nos vies : pourquoi parler à des gens qui ne veulent pas écouter ?
- Peut-être pour ne pas prendre le risque que quelques-uns dans le lot n'entendent pas alors qu'ils auraient malgré tout pu écouter, ... au moins un peu ? Peut-être aussi pour que la liberté de tous puisse s'exercer ? Peut-être enfin dans l'espérance que cette parole rejetée aujourd'hui fasse son chemin dans le temps, semée malgré tout, et finisse par être accueillie un jour ?
- Manifestement, Dieu ne veut pas laisser les hommes tranquilles dans leur péché. Il veut qu'un aiguillon les dérange dans leur impiété, pour qu'ils sachent qu'une porte de sortie leur est toujours proposée, même s'ils ne l'empruntent pas à ce moment-là.
 - o On retrouve d'ailleurs cette idée du témoignage prophétique au cœur même du refus à d'autres endroits de l'Écriture comme lorsque Jésus dit à ses disciples de secouer la poussière de leurs sandales lorsqu'ils ne sont pas accueillis : « cela sera pour eux un témoignage » (Mc 6,11).
- Car le disciple du Christ est prophète par excellence et les chrétiens forment un peuple de prophètes, ... normalement !
- Et effectivement, s'ils sont fidèles à l'évangile, ils dérangent bien souvent, même lorsqu'ils sont un nombre quasiment insignifiant.
- Car le vrai chrétien interpelle les consciences par sa seule vie puisqu'en n'adhérant pas au péché, en ne se conformant pas à l'esprit du monde, il dénonce toujours au moins implicitement ce qu'il a de mauvais.
- Mais encore faut-il, bien sûr, que cette lumière soit visible et non pas cachée et que le sel ne s'affadisse pas au contact du monde précisément. En d'autres termes, si les chrétiens ne restent pas greffés sur le Seigneur, ils ne manqueront pas de devenir eux aussi une engeance de rebelles comme le peuple de la première Alliance du temps d'Ezéchiel.
 - o Car il n'y a qu'une seule source prophétique, une seule lumière du monde et c'est Jésus Christ, lui qui est bien plus qu'un prophète puisqu'il est la Vérité même.
- En lui, s'accomplissent toutes les figures prophétiques de l'histoire. Plus que quiconque, il a été incompris, rejeté au lieu d'être accueilli car la Vérité qui démasque le mensonge et provoque l'orgueil humain ne laisse pas l'homme tranquille. Elle le dérange.
- Et si les hommes ne l'ont pas reçu, il ne faut pas rêver que le disciple soit mieux accueilli que le maître (cf. Mt 10,24).
 - o Ensuite, dans le passage de l'évangile que nous avons entendu, nous voyons que Jésus ne dérange pas seulement ceux qui ne le connaissent pas mais aussi et même particulièrement ceux qui le connaissent ou croient le connaître !
- Il est vrai que le passage de sa vie cachée à sa vie publique provoque en lui un changement de comportement puisqu'il passe d'une présence effacée à une prise de parole d'autorité.
- Et s'il a reçu cette autorité de son Père de toute éternité, elle apparaît malgré tout comme une nouveauté aux yeux de ceux qui l'ont connu préalablement dans une attitude plus discrète. Certes, cette autorité est attestée par sa sagesse et ses miracles, mais le changement est évidemment troublant. C'est un peu comme s'il n'était plus le même.
- Et plutôt que d'accueillir ce qu'il apporte de radicalement nouveau, c'est-à-dire l'évangile, une question survient inévitablement qui détourne du véritable enjeu en attirant toute l'attention : comment est-ce possible ?
- C'est la prétention de contrôle, de maîtrise humaine qui est ici gênée et qui devient un empêchement à l'accueil de la Parole de Dieu et à son action.
- Au fond, la difficulté vient de ce que le prophète de Dieu doit normalement venir de Dieu précisément, et non pas de l'homme !
- Nous ne parvenons donc pas facilement à concevoir que Dieu puisse réellement intervenir à travers de pauvres hommes qui nous ressemblent, et à qui nous pouvons nous identifier, alors que nous nous connaissons si limités.
- C'est en particulier ce qui empêche beaucoup de gens de croire à cette Église, elle aussi composée de pauvres hommes faillibles, de pécheurs comme tout le monde !
- Tant que nous croyons plus ou moins consciemment que le messager de Dieu doit être différent de nous, meilleur que nous, autre, venu d'ailleurs, une sorte d'extraterrestre finalement, nous ne pouvons pas accueillir celui que Dieu nous envoie car Dieu qui nous a créés sans nous n'a pas voulu nous sauver sans nous.
 - o Au fond, c'est le scandale de l'Incarnation qui est ici mis en lumière : Dieu peut-il vraiment se faire homme ? un homme comme nous, qui a été d'abord un bébé totalement vulnérable, qui a appris marcher, à parler, à lire, à écrire, qui a été aux toilettes, qui a été ignoré de tous et qui est même mort ?
- Dieu peut-il seulement se mêler à notre pauvre humanité ? La mienne ? Mais alors cela peut-il encore être Dieu ?
- Et la question redouble pour chacun de nous avec beaucoup de gravité puisque si Dieu ne peut pas vraiment habiter mon humanité, il ne peut pas non plus venir pour moi, et certainement pas me transformer moi aussi en prophète, en saint. Et nous voici incapables d'accueillir la grâce, l'action de Dieu, le salut. Comme à Nazareth, Jésus ne peut accomplir aucun miracle... !
- « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison », nous dit Jésus sur la base de l'Écriture et de l'expérience du peuple juif. Or, on voit bien que Jésus n'a pas seulement été rejeté à Nazareth mais aussi à Jérusalem et même dans le monde entier à travers l'histoire du christianisme. Si bien que cette question s'étend à l'humanité entière et donc à nous.
- Ainsi par exemple, notre monde médiatique donne le sentiment à beaucoup de connaître l'Église, de savoir ce qu'elle est. Beaucoup sont également profondément choqués à son sujet. Pour qui se prennent donc ces hommes d'Église dont on sait bien qu'ils sont des pécheurs comme les autres et peut-être même, dans certains cas, pire que d'autres ?
 - o Jésus, lui, s'étonne du manque de foi des habitants de Nazareth. Il découvre ce mystère de l'orgueil humain qui lui est étranger. Il butte sur la prétention de contrôle du cœur de l'homme qui l'empêche d'agir et il s'en va vers ceux qui sont plus disponibles pour l'accueillir, plus « pauvres », en respectant toujours cette liberté qu'il a voulue pour l'homme.
- Et cet orgueil se glisse malheureusement partout. Même celui qui est perméable à la grâce peut se couper de Dieu en sombrant dans une illusion plus perverse encore s'il se met à croire qu'il est différent des autres, supérieur à eux. Cela doit nous conduire à nous réjouir de nos faiblesses qui nous rappellent notre pauvre condition humaine, et notre besoin de Dieu, comme saint Paul avant nous !